M.r Rochard, Lit. med. chirurgien major de L'hopital de Belle isle en mer, fait part à L'academie d'une cure qu'il fit en 1749. pour laquelle nous avons été nommé commissaire. un jeune homme de 20. ans portoit depuis 18. mois, à la partie moyenne et laterale de la langue, une Excroissance qui etoit devenue peu apeu, de la figure d'une mure fort alongée ayant un pedicule: occasionnée, selon les conjectures de L'auteur, par les morsures involontaires auxquelles la langue est exposée, surtout dans les mouvemens spasmodiques qui arrivent a la machoire inferieure pendant le sommeil. M. rochard coupa cette Excroissance, le malade s'en retourna tout de suite à son village, et il fut gueri en peu de jours.

Eu egard à la cause, a la simplicité de L'operation et à la prompte guerison de la petite playe qu'il falut faire à la langue, pour emporter ce fongus: nous pensons qu'on peut regarder ce fait, comme ceux qui arrivent journelement en pratique et que l'academie ne peut en tirer aucun avantage. a paris ce 2. 7bre 1756. Recolin

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 43 n° 71